

ФГБОУ ВО «Московский государственный лингвистический университет»

Индивидуальный конкурс эссе

**“Unity in Diversity: Russia and the English-Speaking  
World.  
Time for Equal Opportunities”**

Исследовательская работа (эссе)

**«Леонид Борисович Красин:  
первые шаги советской дипломатии во Франции »**

**”Léonid Borissotvich Krassine:  
les premiers pas de la diplomatie soviétique en France”**



Выполнила: **Маркелова Мария Александровна**  
Студентка 3 курса

Руководитель: **Сурков Александр Борисович**  
к.п.н., доцент кафедры фонетики и грамматики французского языка  
факультета французского языка

2022

## Plan de thèse de l'essai

1. **Introduction.** Léonid Borissovitch Krassine est entré pour toujours dans l'histoire des relations entre la Russie et la France en tant que premier diplomate soviétique.
2. **Un début révolutionnaire.** La grande révolution socialiste d'octobre a ouvert à Krassine des possibilités illimitées d'application des forces, des connaissances et de l'expérience.
3. **Premiers pas en France.** Le jour de l'arrivée de Krassine, le 14 novembre 1924, de nombreux parisiens se sont rassemblés à la gare du Nord à Paris pour saluer avec des ovations orageuses et le chant de l'Internationale le représentant de la République Soviétique. «Ici, l'ambiance est très inquiétante et instable», a déclaré Krassine de Paris le 15 décembre 1924.
4. **Les difficultés de la diplomatie.** L'une des questions épineuses discutées lors de la première réunion de L. B. Krassine avec le premier ministre Édouard Herriot était la question du retour en URSS des navires de guerre de la flotte de la mer Noire internés par le gouvernement français à Bizerta.
5. **Résultats du travail en France.** Pendant neuf mois de séjour en France, Léonid Borissovitch a établi le travail de la représentation permanente, a créé son administration, a fondé le département de commerce, a donné la première impulsion à l'établissement de relations commerciales efficaces avec la France.
6. **La valeur de la personnalité. Krassine dans les souvenirs.** Le célèbre diplomate soviétique et homme d'état M. M. Litvinov se souvenait: «Dans ma mémoire, Krassine est un révolutionnaire, Krassine est un homme du parti, Krassine est une personnalité soviétique, Krassine est un diplomate. Ils fusionnent en une seule image, celle d'un homme puissant, énergique et charmant».
7. **L'exploit posthume de Krassine avec «Krassine»** En fait, Léonid Borissovitch était le «brise-glace» qui a lentement et sûrement brisé la glace dans les relations de la Russie Soviétique avec le monde entier.

Le thème de la diplomatie et de l'établissement de relations mutuellement avantageuses entre les pays est très important. Il ne cesse jamais d'être pertinente, d'une grande valeur. De nos jours, son actualité augmente de plus en plus.

**Les premiers pas de la diplomatie soviétique en France.** Léonid Borissovitch Krassine est entré pour toujours dans l'histoire des relations entre la Russie et la France en tant que premier diplomate soviétique. Il a été représentant plénipotentiaire de l'URSS du 14 novembre 1924 au 30 octobre 1925. Krassine a travaillé à Paris pendant moins d'un an, mais l'importance de cette période est difficile à surestimer.

Le début des activités diplomatiques de Krassine remonte aux premières années qui ont suivi la révolution d'octobre lorsque le principe de la coexistence pacifique des états aux systèmes sociaux-politiques différents était d'une importance essentielle. Krassine a montré ses capacités diplomatiques exceptionnelles en tant que représentant diplomatique du jeune état soviétique et en tant que commissaire du peuple chargé de commerce extérieur.

**Un début révolutionnaire.** Léonid Borissovitch Krassine est né le 15 juillet 1870 à Kourgan. Une petite ville de province sur la rive droite de Tobol était autrefois une forteresse qui protégeait les terres russes des invasions des nomades.

Les années d'enfance de Léonid, le deuxième enfant et chouchou de la famille, sont passées dans le village. Un garçon vivant et curieux fabriquait tout le temps quelque chose de bois, ramassait des cailloux sur les rives de Tobol pour en faire une collection, construisait un moulin à vent en taille humaine et l'installait sur une colline non loin de la route. Entré à l'école professionnelle de Tioumen, Léonid a refusé l'aide de ses parents qui joignaient à peine les deux bouts, et il gagnait son pain en travaillant sur le quai. Une nouvelle vie a commencé à l'institut de technologie de Saint-Petersbourg. Là, Léonid s'est rapproché des étudiants révolutionnaires, et est devenu un participant actif des cercles d'étudiants. C'est alors que le "Capital" de Karl Marx s'est trouvé dans ses mains... La grande révolution socialiste d'octobre a ouvert à Krassine des possibilités illimitées d'application des forces, des connaissances et de l'expérience.

**Premiers pas en France.** Le 28 octobre 1924, l'acte de reconnaissance du gouvernement soviétique par le gouvernement français d'Édouard Herriot ne marque que le début du développement de relations politiques et économiques normales entre l'URSS et la France.

Le jour de l'arrivée de Krassine, le 14 novembre 1924, de nombreux parisiens se sont rassemblés à la gare du Nord à Paris pour saluer avec des ovations orageuses et le chant de l'internationale le représentant de la République Soviétique. Pourtant, les Russes blancs et les réactionnaires français ont accueilli l'arrivée de Léonid Borissovitch d'une manière hostile. Quelques jours après son arrivée, il a été victime d'un attentat, heureusement, raté.

Déjà dans les premiers jours de travail, la représentation permanente devait résoudre la question de l'organisation de la mission diplomatique de commerce. Le 1er janvier 1925, cette institution a commencé ses activités et a placé un nombre important de commandes sur le marché français au cours des six premiers mois. Mais la situation générale en France n'a guère contribué au début des négociations. «Ici, l'ambiance est très inquiétante et instable», a déclaré Krassine de Paris le 15 décembre 1924.

**Les difficultés de la diplomatie.** L'une des questions épineuses discutées lors de la première réunion de L. B. Krassine avec le premier ministre Édouard Herriot était la question du retour à l'URSS des navires de guerre de la flotte de la mer Noire internés par le gouvernement français à Bizerte. Cependant, Édouard Herriot a d'abord fait la promesse de rendre les navires, mais il ne l'a pas tenue. Tout s'est également développé difficilement avec les premiers ministres qui ont suivi, et dans les derniers jours de septembre 1925 on a été au point la rupture des relations diplomatiques. Krassine a souligné la plus grande attention et intérêt du gouvernement soviétique vis-à-vis de la France. À titre d'exemple, il a rappelé l'autorisation d'exporter des tapisseries, des meubles de Marie-Antoinette et de la porcelaine de Sèvres de l'ambassade de France à Leningrad. Leur valeur totale était d'environ 60 millions de Francs, soit 3 fois plus que la valeur de toute la flotte de Bizerte, à moitié transformée en un tas de vieux fer.

Mais il y avait aussi des victoires. À la fin du mois de mai 1925, Krassine a réussi à faire en sorte que le gouvernement soviétique établisse sa propre banque à Paris. En somme, grâce au talent organisationnel et à l'endurance et au caractère ferme de Krassine, l'URSS a participé avec succès à l'exposition internationale des arts décoratifs et de l'industrie artistique qui s'est tenue à Paris de mai à octobre 1925... Et tout cela malgré de nombreuses difficultés et même les provocations lors de l'ouverture du pavillon soviétique.

**Résultats du travail en France.** Pendant neuf mois de séjour en France, Léonid Borissovitch a établi le travail de la représentation permanente, a créé son administration, a fondé le département de commerce, a donné la première impulsion à l'établissement de relations commerciales efficaces avec la France. Il a aussi bien contribué au rapprochement culturel franco-soviétique et a fait beaucoup pour répandre la vérité sur l'Union soviétique, sa politique étrangère pacifique. Il a fait beaucoup d'efforts pour améliorer les relations politiques entre l'Union Soviétique et la France, a persévéré dans la recherche de l'ouverture d'une conférence politique franco-soviétique et, si ce n'a pas été le cas, c'était à cause du gouvernement français n'avait pas l'intention réelle de résoudre toutes les questions litigieuses.

L. B. Krassine a fait beaucoup pour préparer l'opinion publique française à l'idée que toutes les réclamations matérielles ne peuvent être résolues que sur la base de la réciprocité et que les demandes de remboursement unilatéral des dettes sont injustes et que le gouvernement soviétique ne les satisfera jamais.

Dans le même temps, Léonid Borissovitch était l'un des représentants diplomatiques les plus populaires à Paris. Dans le Musée Grévin à Paris, où les sculptures de cire des plus grandes personnalités politiques du monde entier ont été conservées depuis l'époque de la grande révolution bourgeoise française jusqu'aux derniers jours, au début de janvier 1925, une nouvelle personnalité est apparue — L. B. Krassine.

**La valeur de la personnalité. Krassine dans les souvenirs.** «C'est une personne très agréable et je n'ai jamais sculpté une tête plus *épatante*. On y voit la force de l'esprit, même jusqu'à l'inflexibilité. Il est ferme, enduré, sincère, plein de dignité, fier

de lui-même, *sûr de lui* et pas vaniteux. Il s'appuie sur la science dans son analyse des événements et des personnes. Le regard est perçant et inébranlable, droit, les narines gonflent de sensualité, la bouche semble dure jusqu'à ce qu'il sourit, et le menton est plein de détermination» - ainsi a écrit dans son journal la sculptrice Claire Sheridan, sculptant le buste de Krassine en août 1920.

La manière dont Maxime Gorki après les connaissances personnelles décrit l'apparence de Krassine est très intéressante: «mince, maigre, le visage du premier regard, comme si "du Souzdal", avec une astuce, *de la malice*, mais en s'approchant, vous vous assurez que la bouche bien dessinée, le nez, le front bombé, coupe profonde pli, — tout cela marque l'homme charmant à la russe, mais pas énergique à la russe !».

Le célèbre diplomate soviétique et homme d'état M. M. Litvinov qui a parcouru de nombreuses routes révolutionnaires avec Krassine se souvenait: «Dans ma mémoire, Krassine est un révolutionnaire, Krassine est un homme du parti, Krassine est une personnalité soviétique, Krassine est un diplomate. Ils fusionnent en une seule image, celle d'un homme puissant, énergique et charmant»

La force du diplomate Krassine réside dans sa conviction intérieure la plus profonde de la justice des objectifs et de la justesse de ses arguments. Cette conviction et cette sincérité de Krassine ont non seulement encouragé ses amis, mais ont également désarmé ses adversaires. La croyance inspirée dans la justesse de la cause révolutionnaire pour laquelle il s'est battu, se mariait en lui avec sa nature brillante et multiforme, avec un esprit clair.

Le charme personnel de Krassine était exceptionnellement grand. A. V. Lunatcharsky a remarqué plusieurs fois que le beau, mince, vif, ayant la langue bien pendue, gracieusement poli, Léonid Borissovitch faisait une impression durable, il était charmant. Il charmait et galvanisait tout le monde avec une capacité de travail, une endurance rare.

Un homme de grande envergure, il était en même temps extrêmement précis en tout, et son approche de chaque question était toujours ingénieusement pratique. Chaque pas

de celui-ci a été calculé ; de l'extérieur, il semblait agir avec une aisance et même une grâce extraordinaires.

Maxim Gorki considérait Krassine comme le deuxième, après Lénine, homme du parti en termes d'esprit et de talent. Il a écrit: «... de tous les membres du parti que je connaissais, il était très différent — bien sûr, non seulement avec un éclat extérieur et une précision de la parole calme, mais aussi avec quelque chose que je ne sais pas identifier.»

Léonid Borissovitch avait un merveilleux don de parole. Son discours était coloré, plein d'esprit, rempli de tournures inattendues, de dictons habilement pris, de blagues brillantes, et quand il le faut, et de sarcasme subtil.

Il maîtrisait parfaitement l'allemand, parlait couramment le français, maîtrisait l'anglais avec une rapidité étonnante et le connaissait à tel point qu'il n'avait pas seulement besoin d'un interprète, mais pouvait donner des conférences et des exposés publics.

Toutes ces qualités ont placé Léonid Borissovitch Krassine parmi les plus grands diplomates soviétiques.

Après une maladie atroce, le 24 novembre 1926, Krassine est mort. Il n'avait que 56 ans. L'urne avec les cendres de Léonid Borissovitch est placée dans la nécropole près du mur du Kremlin sur la place rouge à Moscou.

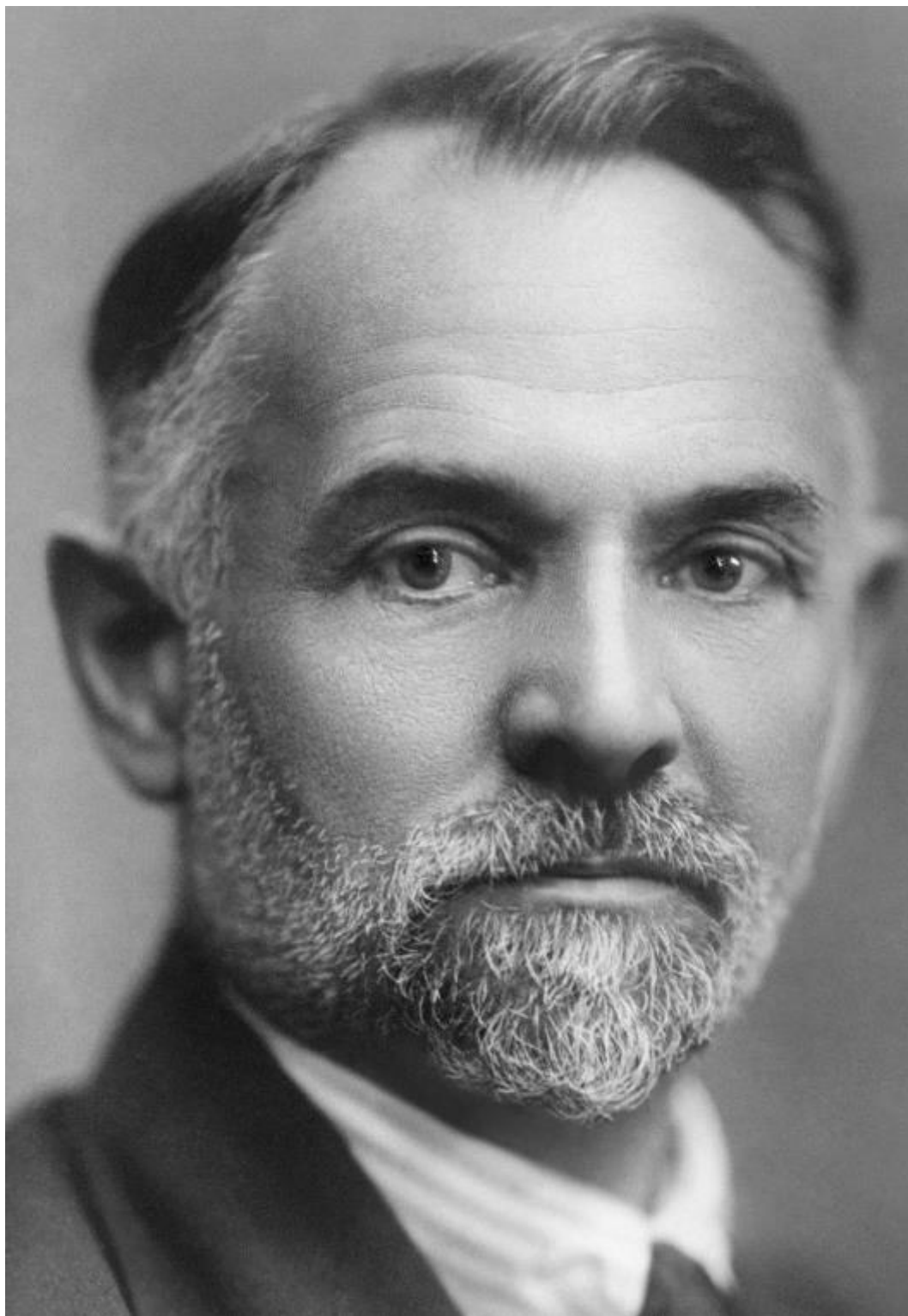
**L'exploit posthume de Krassine avec «Krassine»** En 1927 le brise-glace à vapeur "Svyatogor " qui a réussi à revenir d'Angleterre en Russie uniquement grâce à l'activité diplomatique de Krassine a pris son nom. Et c'est ce navire qui a sauvé les survivants de l'expédition du général Nobile vers le Pôle Nord. Le merveilleux film italo-soviético-suédois «La tente rouge» en a fait une représentation unique, inoubliable ! Et un autre brise-glace, construit déjà en 1976, a reçu le nom de «Krassine». En fait, Léonid Borissovitch était le «brise-glace» qui a lentement et sûrement brisé la glace dans les relations de la Russie soviétique avec le monde entier.

## Bibliographie

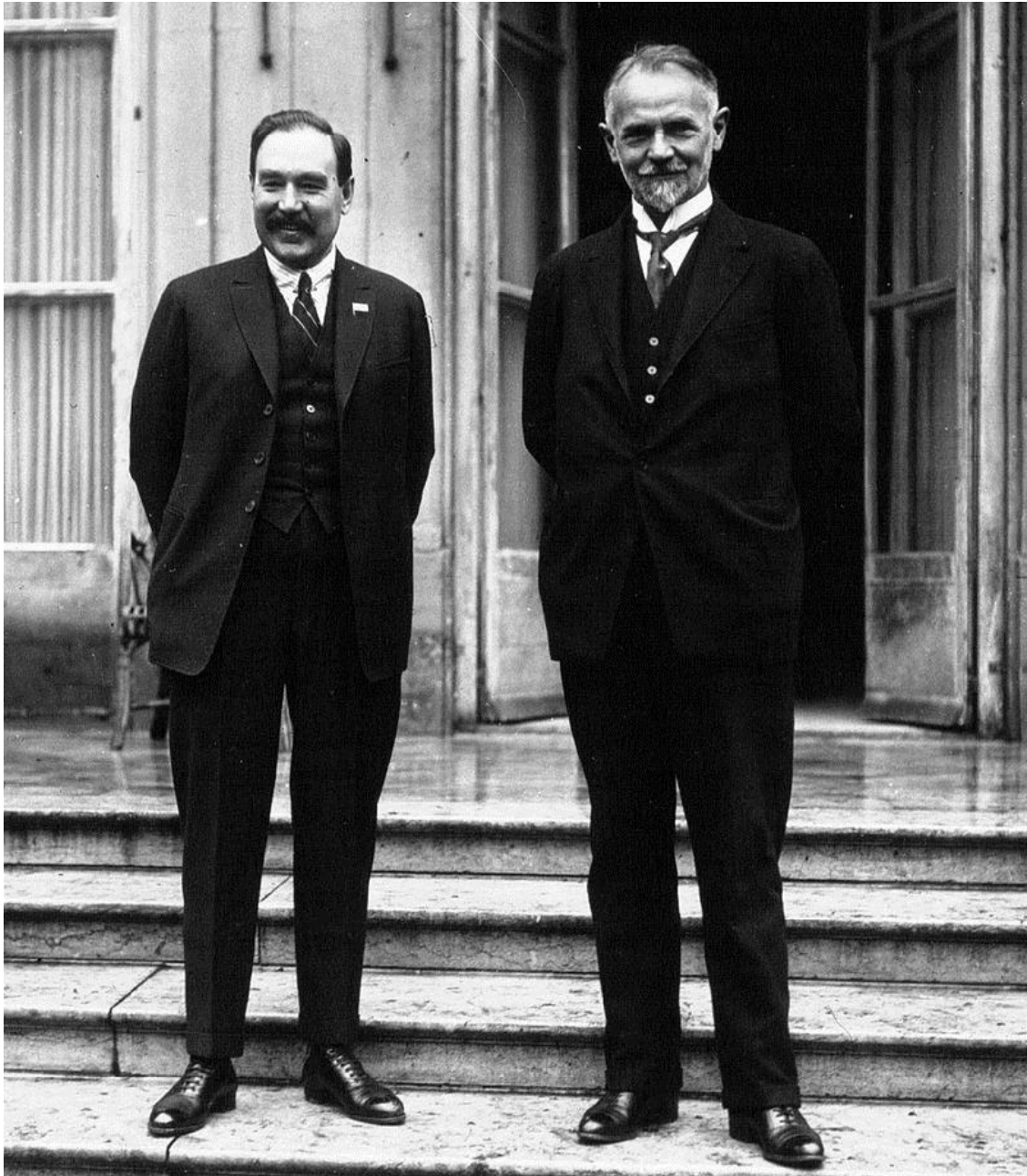
1. *Карпова Р. Ф.* Л. Б. Красин — советский дипломат. — М.: Изд-во социально-экономической литературы, 1962. — 204 с.
2. *Кремнев Б. Г.* Красин. — М.: Молодая гвардия, 1968. — 256 с. — (ЖЗЛ № 455)
3. Статья. Леонид Борисович Красин // [Электронный ресурс] – Режим доступа. – URL: [http://www.hrono.ru/biograf/bio\\_k/krasin\\_lb.php](http://www.hrono.ru/biograf/bio_k/krasin_lb.php)



**Appendice. Photographies.**



<https://tass.ru/encyclopedia/person/krasin-leonid-borisovich>

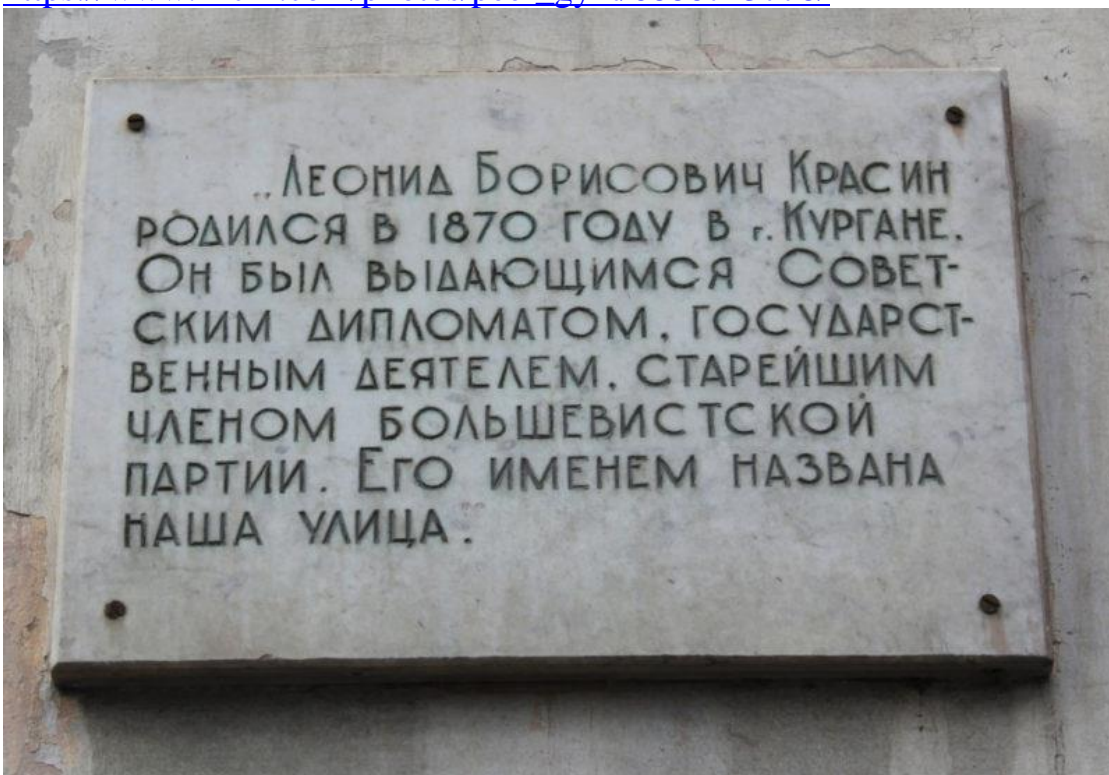


Alexander Shlyapnikov et Léonid Krassine (à droite)  
devant l'ambassade soviétique à Paris

[https://translated.turbopages.org/proxy\\_u/en-ru.ru.57ee6e36-6384a100-a13406aa-74722d776562/https/en.wikipedia.org/wiki/Leonid\\_Krasin#/media/File:Alexander\\_Shliapnikov,\\_Leonid\\_Krasin,\\_1924.jpg](https://translated.turbopages.org/proxy_u/en-ru.ru.57ee6e36-6384a100-a13406aa-74722d776562/https/en.wikipedia.org/wiki/Leonid_Krasin#/media/File:Alexander_Shliapnikov,_Leonid_Krasin,_1924.jpg)



Brise-glace «Krasine» à Saint-Pétersbourg, les Navires de Saint-Pétersbourg  
[https://www.flickr.com/photos/peer\\_gynt/6886743778/](https://www.flickr.com/photos/peer_gynt/6886743778/)



<https://xn--80aaakeebwdtbhjbshfg5akr1c7lwa.xn--p1ai/memorial/krasin-leonid-borisovich/>

La musique du film «La tente rouge»: <https://youtu.be/jTc9UJbDcmk>